

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2016

QUESTIONS-REECRITURE

Série générale

PREMIERE PARTIE

25 points

DUREE : 1 H 30

COEFFICIENT : 1.25

Questions (15 points) – réécriture (4 points) : 1 heure

Dictée (6 points) : 30 minutes

On fera faire la dictée les trente dernières minutes de la première partie, soit une heure après le début de l'épreuve. S'il reste du temps à l'issue de la dictée, l'élève peut revenir sur les questions.

Le sujet est composé de 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Au milieu du XIX^e siècle, Narcisse Pelletier, jeune matelot français, travaille à bord du bateau le Saint-Paul. Lorsque la goélette est contrainte de faire escale sur une plage déserte d'Australie pour se ravitailler, il se rend à terre avec quelques camarades pour chercher de l'eau...

La goélette¹ n'était plus au mouillage² à l'entrée de la baie, aucune voile n'apparaissait même à l'horizon. [...] Alors il découvrit qu'il était seul. Il poussa un hurlement, qu'aucun navire ne pouvait entendre. Incapable de penser, fébrile, il fut comme pris de folie : il descendit la falaise à toute vitesse, dérapant, griffé, 5 manquant deux fois se rompre le cou, sauta sur le sable, dévala l'estran³, entra dans l'eau jusqu'à la poitrine pour se rapprocher autant qu'il était possible du bateau enfui et hurla de nouveau, cri de rage et appel au secours. Son appel était aussi inaudible depuis la mer que depuis la falaise. Lorsqu'une vague vint lui mouiller le cou, il recula, les yeux fixés vers le large.

10 Il lui fallait un point haut pour surveiller l'horizon. Tremblant d'émotions diverses, il remonta la falaise.

Que s'était-il passé ? Combien de temps avait duré son excursion solitaire à l'intérieur des terres ? Une heure, tout au plus. Entre-temps la chaloupe avait été rappelée : il n'avait pu voir le pavillon *Retour à bord*, ni entendre le coup de fusil. Le 15 Saint-Paul avait relevé son ancre, mis à la voile, appareillé. Mais pourquoi ? Pourquoi si vite, pourquoi sans lui ?

Il s'assit à l'ombre d'un arbre [...]. Son expérience de la mer, quelques phrases échangées entre les officiers et la maistrance⁴ lui revinrent en mémoire. Le maître de manœuvre avait rapporté que le mouillage - sable grossier sur roche - n'était pas de 20 très bonne tenue. La pleine lune, deux jours plus tôt, donnait un fort coefficient de marée. Le capitaine n'avait accepté d'entrer dans cette baie inconnue que pour trouver de l'eau pour les malades. [...] Arrivés à marée haute et, par hasard, par la passe principale, ils étaient entrés sans encombre et sans rien soupçonner. Le début du jusant⁵ avait révélé le danger. Avec un mouillage médiocre et ce vent qui se 25 renforçait, le capitaine ne pouvait pas prendre le risque de se laisser piéger dans la baie, il lui fallait sortir au plus vite, pendant qu'il pouvait encore manœuvrer. Peut-être le second maître⁶ avait mentionné qu'il manquait un homme. Mais retourner à terre, retrouver l'égaré, rembarquer pouvait prendre une heure encore. Il fallait fuir au large, sauver le navire.

François Garde, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, éditions Gallimard, 2012

¹ Goélette : navire à voiles

² Mouillage : emplacement où stationne un navire, tenu par une ou plusieurs ancres.

³ Estran : partie du littoral, du bord de mer, alternativement couverte et découverte par la mer.

⁴ Maistrance : ensemble des sous-officiers sur un navire.

⁵ Jusant : marée descendante, reflux.

⁶ Second maître : officier qui vient après le commandant d'un navire et qui le remplace si nécessaire.

QUESTIONS (15 points)

- 1) Quel est le cadre de ce récit (où et quand)? Qui est le personnage central ? Quelle est sa situation ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte et le paratexte. (2 points)
- 2) Que fait le personnage lorsqu'il prend conscience de sa situation ? (1 point)
- 3) « inaudible » l.7
 - a- Que signifie cet adjectif ? Expliquez la formation de ce mot pour justifier votre réponse. (1 point)
 - b- Pourquoi l'appel du personnage est-il « inaudible » ? (1 point)
- 4) «Tremblant d'émotions diverses, il remonta la falaise » l. 10,11
Quelles peuvent être, à votre avis, ces émotions ? Développez et justifiez votre réponse. (1,5 points)
- 5) l. 12 à 16 « Que s'était-il passé [...] pourquoi sans lui ? »
 - a- Quel type de phrase domine dans ce passage ? (1 point)
 - b- Ce passage rapporte-t-il d'après vous les préoccupations : (0,5 point)
 - de l'auteur ?
 - du narrateur ?
 - du personnage ?

Formulez en une phrase la réponse choisie.

- c- Diriez-vous que ces questions sont rapportées (0,5 point)
 - au discours direct ?
 - au discours indirect ?
 - au discours indirect libre ?

Formulez en une phrase la réponse choisie.

- 6) Relevez, dans le passage qui va de la ligne 24 à la ligne 29, trois expressions qui indiquent les capacités de décision du capitaine (1,5 point)
- 7) En vous appuyant sur vos réponses aux questions précédentes, dites quel est le point de vue adopté par le narrateur. (1 point)
- 8) Finalement, le personnage comprend-il les raisons pour lesquelles il se retrouve seul sur cette plage ? Votre réponse, argumentée, s'appuiera sur l'ensemble de vos remarques. (2 points)
- 9) Que pensez-vous qu'il pourrait arriver à ce personnage ? Vous formulerez vos hypothèses sur l'avenir de Narcisse Pelletier en vous aidant de votre compréhension du texte, mais également du titre de l'œuvre dont il est extrait. (2 points)

REECRITURE (4 points)

**Réécrivez le passage suivant en remplaçant le pronom personnel « il » par « ils ».
Procédez à toutes les modifications nécessaires.**

« Incapable de penser, fébrile, il fut comme pris de folie : il descendit la falaise à toute vitesse, dérapant, griffé, manquant deux fois se rompre le cou, sauta sur le sable, dévala l'estran, entra dans l'eau jusqu'à la poitrine pour se rapprocher autant qu'il était possible du bateau enfui [...]. »